



# Glasnost

Abandonné, pillé, oublié, ce monument érigé en l'honneur du parti communiste bulgare a inspiré Thomas Jorion.

par **Marine David-Vaudey**

«**Le silence habillé de lumière.**» Si Thomas Jorion devait résumer «Blizka» – titre qu'il a inventé à partir de la traduction bulgare du mot «lumière» –, ce serait sûrement ainsi. En décembre 2010, le Français de 37 ans se rend en Bulgarie pour visiter le Buzludzha. Ce monument, perché sur le Grand Balkan à plus de 1 400 mètres d'altitude, a été construit sous le régime communiste. Pour sa photo,

Thomas Jorion admet avoir été influencé par la science-fiction : «Je pense à "Alien", lorsque le vaisseau échoue sur la planète non explorée. Le froid sidéral et la dimension du lieu. On retrouve un peu de cela dans "Blizka".» Ce jour-là, il fait entre – 10 et – 15 °C. Le guide qui l'accompagne l'attend dans la voiture. Thomas branche ses écouteurs, l'album «Kind of Blue» de Miles Davis l'apaise. Il se concentre. Sa chambre

photographique 4 x 5 est difficile à manipuler par cette température. «Je travaille avec la lumière naturelle parce que j'aime prendre les éléments tels qu'ils sont», précise l'ancien juriste. Comme un clin d'œil à la «glasnost» de Mikhaïl Gorbatchev, politique de transparence menée dans les années 80, les rayons du soleil et la brume filtrent à travers le toit, en partie détruit par des pillards. Quelque chose d'abstrait et

**THOMAS JORION**  
«**Blizka**», **Bulgarie**  
*De la série «Silencio»*

d'intemporel se dégage alors. «Cela me plaît de perdre le spectateur. Chacun est libre de se raconter sa propre histoire.» •  
*Ouvrage à paraître aux Editions de La Martinière en octobre prochain.*